

ALIX GHANADPOUR

## La violence des images

Artiste français d'origine iranienne, Alix Ghanadpour a arpenté les couloirs du Louvre de nombreuses heures avant de devenir peintre à part entière. De ses déambulations est né le triptyque *Terromas*, exposé à la galerie Elizabeth Couturier.

**DEUX ANS DE TRAVAIL AURONT ÉTÉ NÉCESSAIRES** pour accomplir cette peinture dramaturgique. On y voit un individu, mi-homme mi-machine, qui tire avec une mitrailleuse sur une dizaine de personnes prises de panique. Le triptyque fait écho aux attentats subis par les Français en 2015. Ultra minutieux, le résultat choque par son réalisme. Avant de prendre le pinceau, le peintre fait des croquis de modèles vivants, ce qui renforce cette impression d'authenticité crue. La posture et la réaction des personnages créent tout autant un malaise. Hurlant les yeux fermés, le terroriste n'est plus vraiment un homme, mais un robot désincarné face à une justice impuissante. À genoux et sans défense, un avocat semble en effet hurler d'effroi tandis qu'un membre du GIGN est dans l'incapacité totale d'agir.



**Collatéraux,**  
d'Alix Ghanadpour.

★★★★

Jusqu'au samedi  
14 octobre à la galerie  
Elizabeth Couturier,  
25 rue Burdeau, Lyon 1<sup>er</sup>.  
galerie-  
elizabethcouturier.com

Seule une femme voilée montre un signe d'opposition au terroriste, comme si Ghanadpour souhaitait prouver que toutes les personnes de confession musulmane n'étaient pas extrémistes. Ici, l'artiste parle d'une violence

qu'il connaît. Celle qu'il a supportée en Iran mais aussi la frénésie vécue pendant six ans dans la Légion étrangère. Sans détourner le regard, il fait face à la barbarie contemporaine, qu'on a parfois tendance à trop banaliser. ●